

JUILLET 2023, NUMÉRO 15

# WHAT'S NEWS

NEWSLETTER MENSUELLE DU GTPE-AFRIQUE ICOMOS



## DANS CE NUMÉRO

**L'Édito (p.2)**

**5 questions à Zuhura Mtenguzi (p.3)**

**Parole aux aînés: Chilangwa Chaiwa (p.5)**

**A la découverte des chutes de Kambadaga (p.7)**

**J'ai participé à la réunion physique du Forum des Jeunes sur les Musées (p.8)**



# L'ÉDITO

---

Alyssa K. Barry

En 2014, l'Assemblée générale des Nations Unies proclamait le 15 juillet Journée mondiale des compétences des jeunes dans le but de célébrer l'importance de la transmission aux jeunes des compétences nécessaires à l'emploi, à l'obtention d'un travail décent et à l'entrepreneuriat.

Cette journée constitue l'occasion de rappeler la responsabilité de nos États à fournir un terreau favorable à l'accès des jeunes au marché de l'emploi, mais également de nous rappeler notre propre responsabilité à continuer à nous former et à travailler avec passion, patience et persévérance, à créer nos propres structures et initiatives, à oser innover dans notre façon d'appréhender le patrimoine de notre continent.

Ce mois-ci, nous voyageons de la Guinée à la Zambie, en passant par la Tanzanie et le Botswana, à travers les voix de professionnel.le.s ayant fait du patrimoine, sous diverses ses formes, leur mission de vie.

Qu'il s'agisse du patrimoine architectural, naturel, ou des musées, cette nouvelle édition nous rappelle encore une fois l'importance de décroiser le patrimoine et le continent pour élargir notre vision de la culture, et élargir le champ des possibles pour la jeunesse africaine.

Bonne lecture !

# 5 QUESTIONS À ZUHURA MTENGUZI

*propos recueillis par Jean-Paul C. Lawson*

## **1. Membre de nombreuses organisations internationales dans le domaine du patrimoine culturel, qui est Zuhura Mtenguzi ?**

J'ai été une étudiante dévouée et compétente en master d'études du patrimoine à l'université de Dar es Salaam en Tanzanie. J'ai acquis une expérience précieuse en collaborant et en interagissant sur le terrain, dans le cadre de recherches, d'ateliers et de conférences. J'ai également fait preuve de solides compétences interpersonnelles et de leadership, comme en témoigne mon rôle d'assistante de cours à l'université. Je suis connue pour ma créativité, ma diligence, ma détermination et mon professionnalisme. Je me consacre à diverses organisations nationales et internationales traitant du patrimoine culturel et naturel afin d'étendre mes connaissances et d'établir une ligne de conduite pour le développement de ma carrière. Dans ma vie sociale, je suis une personne accessible et amicale qui accorde de l'importance aux amitiés et qui s'engage activement dans tous les aspects de ma communauté.

## **2. Pourquoi avez-vous choisi le patrimoine comme domaine d'étude et comme profession ?**

*Dans le cadre de mon diplôme de premier cycle, j'avais prévu d'étudier autre chose que la gestion du patrimoine. Cependant, des circonstances imprévues m'ont amené à m'inscrire au programme (licence en gestion du patrimoine). Au début, j'étais déçue et assez ambiguë quant à la manière et à l'orientation de ma carrière dans cette discipline. Néanmoins, au fil du temps et après avoir été largement exposée au domaine, j'ai fini par m'intéresser au patrimoine culturel et aux expressions uniques des musées. Malgré ma réticence initiale, j'ai poursuivi mes études avec enthousiasme et je suis devenue une experte. J'ai travaillé à la préservation d'artefacts et de monuments historiques, à l'organisation d'événements culturels dans ma communauté et à des conférences sur l'importance de la sauvegarde des biens du patrimoine culturel. Tout au long de ce parcours inattendu, j'ai réalisé que la préservation du patrimoine n'était pas seulement une question d'histoire, mais qu'elle était également vitale pour les générations actuelles et futures. Je me suis épanouie en contribuant à ce cours essentiel et j'ai prouvé que, parfois, les choses que nous ne choisissons pas pour nous-mêmes peuvent mener à des vies significatives et épanouissantes.*



## **3. Vous avez récemment participé au Forum des jeunes sur les musées aux côtés d'autres jeunes. Qu'avez-vous appris de cette expérience au Bénin ?**

Participer au Forum des jeunes sur les musées a été une expérience passionnante. Rencontrer des jeunes passionnés par la redéfinition, la préservation et l'accessibilité des musées africains à l'ensemble de la population a été une source d'inspiration. J'ai réalisé que les musées ne sont pas seulement des bâtiments contenant des objets, mais aussi des espaces d'apprentissage, d'échange d'idées, de création de réseaux et de stimulation de la créativité. Grâce au partage d'idées et d'approches novatrices, nous avons pu envisager l'avenir des musées africains, qui intégreront l'inclusion, l'innovation et les aspects de durabilité. Je suis reconnaissante et honorée d'avoir représenté la jeunesse tanzanienne à cette réunion et participé à un discours dynamique sur une meilleure définition du nouveau musée africain.

## **4. Vous êtes cofondatrice de Tanzania Heritage Management (TAHEMA). Que pouvez-vous nous dire sur cette organisation et sur votre travail dans le cadre de cette initiative ?**

Tanzania Heritage Management (TAHEMA) est une organisation qui se consacre à la protection, à la conservation et à la promotion du patrimoine culturel et naturel de la Tanzanie. Grâce à la recherche, à l'engagement communautaire et aux efforts de collaboration, cette organisation joue un rôle essentiel dans la préservation et la sauvegarde du riche patrimoine du pays, en assurant sa durabilité. L'organisation offre également aux futurs professionnels du patrimoine et de l'archéologie, tant locaux qu'internationaux, la possibilité de suivre une formation pratique sur le terrain par le biais du bénévolat et de stages. Au sein de TAHEMA, je représente les rôles liés à l'innovation, à la normalisation et à l'enseignement de méthodes pratiques et durables de conservation des ressources du patrimoine naturel et culturel de la Tanzanie.

## 5. Votre message à l'endroit de la jeunesse professionnelle africaine !

Chers jeunes professionnels du patrimoine africain, en tant que représentants de la prochaine génération de dirigeants, nous devons utiliser et améliorer nos compétences et nos connaissances pour avoir un impact positif sur nos communautés. Apprécions notre patrimoine et utilisons-le pour éclairer nos décisions, nos actions et notre engagement dans le monde. Lorsqu'elle est appréciée et clairement illustrée de manière créative à travers l'espace et le temps, notre culture peut servir d'outil puissant pour le changement et la défense des intérêts. Nous ne devons pas avoir peur de quitter notre zone de confort et de remettre en question les paradigmes existants. Nous devons reconnaître que nous sommes talentueux, résilients et que nous avons une perspective unique à offrir à travers différentes expressions dans nos communautés respectives. L'avenir est entre nos mains et je suis impatiente de nous voir prospérer.



# PAROLE AUX AINÉS: CHILANGWA CHAIWA

*propos recueillis par Florentine Okoni*

## **1. D'architecte à agent de conservation au sein de la Commission nationale de conservation du patrimoine en Zambie: quelles ont été les principales étapes de votre carrière ?**

Tout d'abord, je dois préciser que je ne connaissais pas grand-chose à la conservation du patrimoine avant de rejoindre la Commission nationale pour la conservation du patrimoine. À l'époque, je cherchais simplement des "pâturages plus verts", mais lorsque j'ai commencé à travailler, j'ai été stupéfaite par ce que cela impliquait et je me suis prise de passion pour le patrimoine. Les principales étapes de ma carrière ont été les visites que j'ai effectuées :

- le Castle Hotel et quelques maisons historiques dans l'est de la Zambie ;
- le Panthéon de Rome ;
- le Taj Mahal à Agra.

Ce sont toutes des merveilles architecturales qui méritent d'être préservées et qui sont idéales comme études de cas pour les étudiants qui veulent apprendre non seulement la conservation du patrimoine mais aussi les différentes techniques de construction.

## **2. Quels sont les principaux défis auxquels vous avez été confronté en tant que professionnel ? Comment les avez-vous surmontés ?**

L'un des principaux défis en tant que professionnel a été d'amener les collègues, en particulier ceux qui ne relèvent pas du département de la conservation, à comprendre exactement ce qui est nécessaire pour conserver les bâtiments. Il en résulte beaucoup de travail superficiel. D'autres défis incluent le manque de personnel, ce qui se traduit par une surcharge de travail et l'absence de financement adéquat pour le travail. Ces défis existent toujours, mais j'ai dû faire de mon mieux pour assurer la conservation de notre patrimoine, quels que soient les obstacles rencontrés.

## **3. Quelles sont les principales opportunités et les principaux défis auxquels le patrimoine zambien est confronté aujourd'hui ?**

La principale opportunité pour le patrimoine zambien à l'heure actuelle est l'importance que le gouvernement accorde à sa conservation et à sa promotion. Des fonds sont donc mis à disposition pour divers projets. Le principal défi est le manque de reconnaissance de l'importance du patrimoine par un grand nombre de personnes et le peu de suivi et d'inspection des sites, ce qui entraîne de nombreux dommages et parfois même la perte du patrimoine.



## **4. En tant que candidat officiel au poste de Vice-président du Conseil d'administration de l'ICOMOS, pourriez-vous nous expliquer pourquoi vous vous présentez à ce poste et quels sont les défis que vous avez l'intention de relever à ce poste ?**

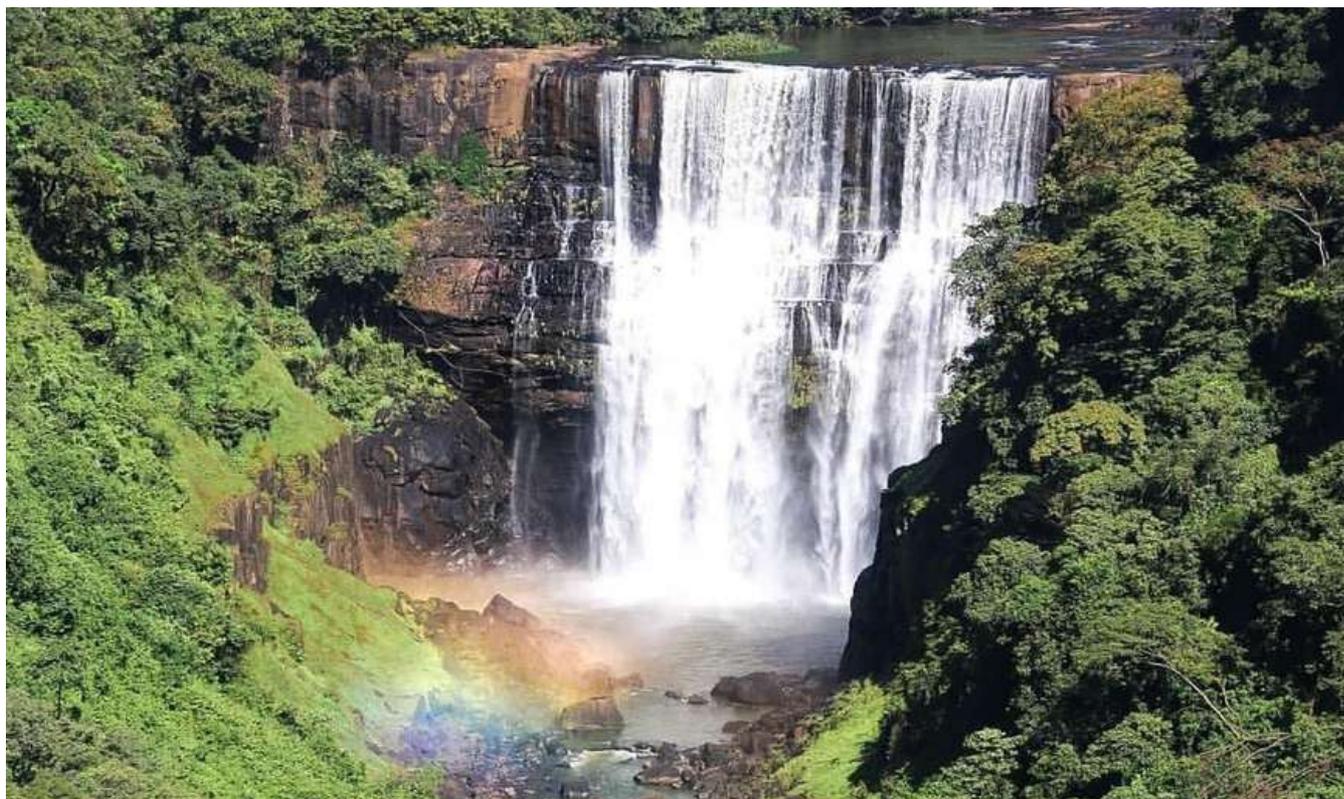
L'Afrique est non seulement dotée d'un riche patrimoine, mais aussi de professionnels qualifiés. Or, nous sommes généralement sous-représentés en tant que région et il est nécessaire que notre voix soit entendue au niveau international. Avec l'expérience que j'ai dans les questions de patrimoine et mon engagement prouvé dans le travail de l'ICOMOS, j'aimerais être pleinement impliquée dans la représentation de la région et de l'ICOMOS lors de réunions et d'événements pour faire avancer notre agenda. Je souhaite également travailler au développement et au renforcement des mécanismes de soutien aux Comités Nationaux de la région Afrique.

## **5. Quel est votre message à la jeunesse africaine ?**

Je souhaite encourager les jeunes à s'impliquer activement dans la conservation de notre patrimoine et à s'intéresser à l'apprentissage auprès des personnes âgées, en particulier en ce qui concerne les compétences de gestion traditionnelles et les connaissances indigènes qui ne sont pas toujours documentées en Afrique.

# LE SAVIEZ-VOUS ? LES CHUTES DE KAMBADAGA

*par Aissatou Bah*



Les Chutes de Kambadaga © Aissatou Bah. 2022

Au Nord-Ouest de la Guinée se trouve le Fouta-Djalon. Des forêts, des montagnes et des cascades spectaculaires ont donné à cette région son surnom de château d'eau d'Afrique de l'Ouest.

Se situant dans la préfecture de Pita, plus précisément dans la sous-préfecture de Bourouwal-Tappé, les chutes de Kambadaga atteignant jusqu'à 100 mètres de large et plus de 60 mètres de long, sont connues comme les plus belles chutes du Fouta-Djalon. Elles sont formées de quatre chutes successives dont: Kambadaga, Daimba-gninna, Soriba et Tènguacéni. Les deux premières chutes sont les plus impressionnantes, notamment en hivernage.

Entre ces quatre chutes se trouve un pont fait de lianes construit par les villageois et qui lie deux villages. Sur ce pont, vous pouvez profiter d'une magnifique vue de l'ensemble des quatre chutes et de la verdure aux alentours.

De l'eau à profusion en toute saison confère au Fouta-Djalon toute son importance. La région est le principal réservoir d'eau douce d'Afrique de l'Ouest. Ces chutes approvisionnent en eau potable des millions d'africains. Pour les touristes, il est impossible de résister à une baignade, car après l'effort vient le réconfort. On en oublierait presque que le site est menacé.



# J'AI PARTICIPÉ À LA RÉUNION PHYSIQUE DU FORUM DES JEUNES SUR LES MUSÉES

par Goabaone Gee Montsho

Le Forum des jeunes sur les musées de 2023 a été caractérisé par des mots clés allant de la décolonisation à l'inclusion en passant par la numérisation. Les présentations faites par des professionnels émergents des musées africains ont mis en lumière le musée africain d'aujourd'hui et de demain. L'échange d'idées et les discussions ont créé un espace de dialogue et d'innovation. L'espace du Forum des jeunes sur les musées a inspiré un sentiment d'urgence pour le musée africain, qui doit répondre aux besoins socio-économiques de ses publics africains. Le forum a été l'occasion pour les professionnels africains émergents d'explorer les moyens de rendre le musée africain pertinent pour la jeune population africaine.

Le Forum des jeunes sur les musées a été l'occasion de trouver des solutions pour poser durablement les fondations du nouveau musée africain. Les musées d'Afrique partagent une histoire commune, celle d'un patrimoine marqué par les pratiques coloniales. Les conférences et les discours prononcés lors de la conférence ont mis l'accent sur le fait que le musée africain doit se réinventer pour s'adapter à son public. Le forum a identifié les défis actuels et futurs du musée africain. Cela a permis aux jeunes professionnels du patrimoine de tracer une voie durable vers la réalisation du nouveau musée africain.

L'échange d'idées entre les experts et les jeunes professionnels en exercice a créé un riche dialogue sur la manière de conceptualiser efficacement le musée africain. La conférence a été une expérience libératrice pour les jeunes Africains, car elle leur a donné l'occasion de développer leur propre vision du musée africain décolonisé. Je pense que le Forum des jeunes sur les musées est en soi un symbole de la décolonisation du patrimoine africain. La participation de jeunes professionnels des musées africains et d'experts du patrimoine a créé une atmosphère de discussion imprégnée de connaissances et d'idées nouvelles. Le forum a permis aux jeunes professionnels africains du patrimoine de démontrer leurs compétences en matière de réflexion critique, de prise de parole en public et de travail d'équipe. La conférence a mis en avant l'innovation comme l'un des moyens de rendre le musée africain pertinent pour son public.

L'inclusion sociale a été l'un des points forts de la conférence. En tant que participant totalement aveugle, l'atmosphère du forum des jeunes sur les musées de 2023 était inclusive pour moi. J'ai participé pleinement à toutes les activités de la conférence. Ce geste montre symboliquement que les jeunes professionnels émergents africains sont capables de créer un environnement favorable aux personnes handicapées dans les musées africains. Le forum a été réceptif aux idées d'accessibilité et d'inclusion. Pendant le forum, j'ai présenté un projet axé sur l'accessibilité et l'inclusion. Une discussion sur l'inclusion a montré que le forum soutient l'inclusion et l'accessibilité comme faisant partie intégrante du nouveau musée africain. Le Forum des jeunes sur les musées pose de bonnes bases pour l'inclusion en faisant appel à une personne ayant une expérience vécue pour inspirer des idées sur la manière de rendre le musée africain accessible et inclusif pour tous.

L'excursion du forum sur les sites patrimoniaux du Bénin a permis de découvrir comment le patrimoine est essentiel à la préservation de l'identité nationale et contribue au développement économique. Au monument de l'Amazone, les participants n'ont pas pu s'empêcher de prendre des photos du site. Cette activité était une expérience pratique des discussions du forum sur la manière d'amener les jeunes dans les musées à l'ère numérique. Le nouveau musée africain devrait offrir aux jeunes une expérience suffisamment attrayante pour qu'ils prennent spontanément des photos et les publient sur les plateformes de réseaux sociaux. Au musée d'histoire de Ouidah, j'ai eu l'impression de voyager dans mon esprit à travers l'histoire du Bénin. Les sentiments de nostalgie évoqués par les collections mettant en valeur la résilience des Béninois au Musée d'histoire de Ouidah m'ont fait réfléchir à la manière dont les musées africains pourraient traiter de manière créative l'histoire difficile.

Le Forum des jeunes sur les musées de 2023 m'a incité à réfléchir de manière critique à la décolonisation dans le cadre de mes activités de conservation au musée national du Botswana. J'ai été motivé à examiner la manière dont je fais participer les communautés locales à l'élaboration de leur récit. Les musées d'Afrique ont tout intérêt à jouer le rôle de facilitateurs communautaires dans l'élaboration des récits d'identités culturelles. Le nouveau musée africain devrait réinventer ses pratiques de collecte et d'exposition pour répondre aux besoins de ses publics actuels.

# RETOUR EN IMAGES SUR LE FORUM DES JEUNES SUR LES MUSÉES

*photos de Laurent Kossouho*



# L'AGENDA DU MOIS

A l'occasion du 15 Juillet, Journée Mondiale des Compétences des Jeunes, l'UNESCO organise une conférence virtuelle sur le thème: "Donner aux jeunes les moyens d'agir pour un avenir durable: construire les compétences de demain". Ce sera le 14 juillet 2023, de 10h à 12h (heure de New-York). Pour s'inscrire et participer: <https://tinyurl.com/5abfwyaj>.



Réunion mensuelle du groupe de travail de l'ICOMOS de l'Initiative "Notre dignité commune" - Approches basées sur les droits, le 31 Juillet 2023. Pour en savoir plus: <https://tinyurl.com/ycxxbtc8>.



## DERNIÈRES OPPORTUNITÉS

- Le Fonds pour le patrimoine mondial africain est à la recherche d'un spécialiste de programme. Pour postuler : <https://dbsa.erecruit.co/candidateapp/Jobs/View/DBS230703-1>. Date limite : **21 juillet 2023**.
- L'ICCROM reçoit actuellement les candidatures pour le 21e cours international sur la technologie de la conservation du bois - ICWCT 2024. Pour en savoir plus et candidater: <https://tinyurl.com/4ndye2su>. Date limite: **24 Juillet 2023**
- L'UNESCO recherche activement un chargé de projet associé, secteur Culture. Pour en savoir plus et candidater: <https://tinyurl.com/j6db6y2y>. Date limite: **24 Juillet 2023**.
- Le Fonds pour le patrimoine mondial africain lance un appel à candidatures pour les bourses Moses Mapesa pour l'éducation et la recherche. Pour en savoir plus et candidater: [https://portal.awhf.net/forms/moses-mapesa-education-and-research-grant?fbclid=IwAR3PN5Qku8G83oXNuXFjtiX1Y0dNv84eMPDR7VGt4mvy-fzD5nKSn6p9d\\_c](https://portal.awhf.net/forms/moses-mapesa-education-and-research-grant?fbclid=IwAR3PN5Qku8G83oXNuXFjtiX1Y0dNv84eMPDR7VGt4mvy-fzD5nKSn6p9d_c). Date limite: **4 août 2023**.
- Le Fonds pour le patrimoine mondial africain lance un appel à candidatures pour les subventions de conservation des États parties africains. Pour en savoir plus et candidater: <https://portal.awhf.net/forms/conservation-grant-landing>. Date limite: **11 août 2023**.

## OURS

Coordination & Edition: Jean-Paul C. Lawson & Affoh Guenneguez.

Relecture & Traduction: Alyssa K. Barry, Avenir G. Meikengang, Florentine Okoni.

Ont contribué à ce numéro: Aissatou Bah, Alyssa K. Barry, Chilangwa Chaiwa, Laurent Kossouho, Jean-Paul Lawson, Goabaone Gee Montsho, Zuhura Mtenguzi, Florentine Okoni.

Photos libres de droit : IWARIA, PEXELS, PIXABAY, FLICKR & Alyssa K. Barry.



# RETROUVEZ-NOUS SUR



EPWGAFRICA



ICOMOS EPWG AFRICA REGION



ICOMOSEPWGAFR



ICOMOS EPWG AFRICA



ICOMOSEPWGAFR



GTPEICOMOSAFRIQUE